

LE MONSTRE

1 - Quand j' rentre de l'école tout seul dans la nuit,
Je marche à pas légers et sans faire de bruit,
Je guette l'ennemi qui peut surgir d'un coup,
De derrière la maison ou de je ne sais où.
Surtout il ne faut pas lui montrer que j'ai peur,
C'est moi le plus costaud, c'est moi la terreur,
Mais sous le lampadaire, là-bas au bout de la rue,
Une forme bizarre avec un chapeau dessus...

**Des mains de géant
Et des bras encore plus grands
Des yeux gros comme ça
Et des oreilles d'éléphant
D'où je suis je vois
Son museau de loup-garou
Deux cornes sur le front
Et des longs poils dans le cou
Ouh..... j'ai peur !**

2 - En traversant la rue je vois sa forme noire,
Au coin de l'arrêt d'bus, il a changé d'trottoir
Il doit rôder dans l'coin, enfin pas loin d'ici
Il disparaît le jour et ne sort que la nuit.
Est-il vraiment méchant, ou tout simplement laid ?
J'en ai parlé un peu, personne ne le connaît,
Il faut que je me presse car je sais qu'il est là,
Je vous l'ai déjà dit, il fait peur et il a...

3 - Je prends le raccourci par le supermarché,
Je hâte un peu mon pas, il va bientôt fermer.
Au milieu des caddies, je vois une lueur,
Ce sont ses yeux brillants qui clignent et me font peur.
Tout au bout du parking, j'emprunte le boul'vard,
Les voitures sont pressées, il est vraiment très tard,
Je traverse en courant le grand jardin public,
Et je sens dans mon dos son souffle maléfique (**Ses** mains de géant...)

4 - Est-ce la fée Carabosse ou bien le père Fouettard
Qui cherchent à me punir, parce que je rentre tard ?
Ou bien est-ce un vampire qui veut sucer mon sang,
Une araignée mortelle ou un monstre méchant ?
Ca y est au loin là-bas, j'aperçois le carrefour,
Mon cartable qui saute est de plus en plus lourd,
Je vais tourner à droite, dans la rue Blaise Cendrars,
Encore un p'tit effort, ma maison est en face...

5 - Je suis prêt à rentrer, il est sur le trottoir,
Quand passe une voiture qui l'éclaire de ses phares...
Mais c'est Monsieur Marcel qui rentre du travail,
Avec sa grande échelle et tout son attirail.
Sur le dernier barreau est suspendu son seau,
Et derrière son oreille, il porte son pinceau.
Avec son vieux mégot, alors qu'il me suivait
Dans la lueur du soir, j'ai bien cru qu'il avait...

(© ECOUTEZ VOIR – Dominique Jorge/Emmanuel Villié - Mai 1993)